

Château de Cardona

Visiter





Synthèse historique

La première occupation humaine de ce lieu date de l'époque ibère. Avec la conquête romaine et la romanisation ultérieure, ce premier habitat perdit de l'importance en faveur d'autres situés plus près du grenier à sel. Il en fut ainsi jusqu'en 798 quand Louis le Pieux, fils de Charlemagne, ordonna l'occupation du castrum Cardonam, ce qui fut le prélude de la conquête de Barcelone et de la formation de la Marche Hispanique ou frontière sud de l'empire carolingien avec l'Al-Andalous.

Les délégués comtaux des monarques carolingiens manifestèrent leur intérêt pour Cardona. Vers 872, le comte Guifré Ier concéda une première charte de franchise qui fut suivie d'une deuxième charte octroyée en 986 par son petit-fils Borrell II. C'est alors que le comte céda la propriété du château à Ermemir, fils de la lignée vicomtale d'Osona. Des décennies plus tard, ses successeurs changèrent leur titre pour le rattacher à la seigneurie du château, devenu à l'époque la résidence de la famille. Par la suite, les vicomtes de Cardona dominèrent le bassin du Cardener grâce aux bénéfices rapportés par le sel. L'influence atteinte par les seigneurs du sel fit de Cardona et de son château l'un des épiscopats politiques de la Principauté tout d'abord en tant que vicomté puis comté et duché.

À l'aube de l'époque moderne, le château de Cardona n'était plus que l'un des vieux châteaux médiévaux qui remplissaient la Principauté. À partir de 1450, les absences des seigneurs avaient été de plus en plus longues pour séjourner dans leurs palais de Barcelone et d'autres endroits. Vers la fin du XVI^e siècle, ses salles avaient perdu le faste du passé et accueillait les prisons du duché agité alors par les violences et les brigandages propres de l'époque.

La Guerre de Séparation (1640-1652) et la paix ultérieure des Pyrénées (1659) apportèrent un nouveau tournant. L'occupation de 1643 par les militaires français prouvait l'intérêt que possédait Cardona en tant que place stratégique pour soumettre les armées de la Catalogne centrale et contrôler ses greniers à sel et leurs revenus. C'est pourquoi en 1652, après avoir été récupéré par les troupes de Philippe IV, une garnison castillane s'installa de manière permanente dans le château.

Néanmoins, la transformation du vieux château en une forteresse moderne n'eut lieu qu'en 1691. Après une tentative manquée de révolte du duché de Cardona en faveur du roi de France, le roi se rendit compte du besoin d'assurer l'ordre intérieur du pays. Au printemps 1692 commencèrent les travaux de la nouvelle couronne de remparts qui devait encercler l'enceinte médiévale du château. La direction des travaux fut accordée à l'ingénieur Pedro Borrás, disciple de l'Académie Militaire de Bruxelles et à son célèbre directeur, Sebastián Fernández de Medrano. Les nouvelles défenses firent leurs preuves lors de la Guerre de Succession (1700-1714). Fidèle à la cause de l'archiduc Charles d'Autriche, Cardona dut résister aux assauts des armées de Philippe V. Il faut souligner le siège de plus de quarante jours subi à l'automne 1711 qui lui donna la réputation de ne s'être jamais rendue à la force des armes. Ceci jusqu'au 11 septembre 1714, date de la capitulation de Barcelone; la sauvegarde de la ville dépendant de la reddition de Cardona, le gouverneur Manuel Desvalls dut ouvrir les portes de la forteresse le 18 septembre. Cardona et son château devinrent ainsi le dernier bastion où les Catalans défendirent leur souveraineté et leurs institutions de gouvernement.

À la fin de la guerre, le château demeura une place militaire. Les rénovations et améliorations de ses défenses jusqu'à atteindre sa morphologie actuelle furent réalisées au fur et à mesure des principales guerres subies par le pays comme la Guerre Grande (1793-1795), les Guerres napoléoniennes (1808-1814) et les guerres carlistes (1833-1876). Enfin, les améliorations des voies de communication et les progrès techniques permanents de l'artillerie réduisirent énormément les possibilités défensives de la place. En 1890, la plupart de ses batteries militaires furent retirées ; en 1903, la garnison abandonna le château et son commandement fut supprimé.

À partir de 1931, l'église de Sant Vicenç fut déclarée monument national. Ce fait répondait à l'intérêt que suscitait son temple chez les experts en art, Puig i Cadafalch à la tête, en tant que paradigme du premier roman catalan. En 1949, la déclaration s'étendit à toute l'enceinte fortifiée du château.



1



Tour maîtresse ou tour de la Minyona

Xe-XXe siècles

Située à la cote la plus élevée de la montagne, sa structure d'origine correspondait à une tour cylindrique de 10,5 m de diamètre sur 25 m de hauteur, comparable à celles des premiers châteaux bâtis en Catalogne aux Xe-XIe siècles en tant que tour de guet et de contrôle du territoire, en plus de représentation de la juridiction du seigneur. Son aspect actuel, de 12,5 m de haut seulement, est le résultat des rénovations réalisées entre 1794 et 1810 pour qu'elle ne soit pas le point de repère de l'artillerie en cas de siège. Elle doit son surnom à une légende du XVIIIe siècle qui narre les amours de l'une des filles des vicomtes, Minyona, et d'un chef musulman.

Plan

2



Cour d'armes de la tour

Xe-XXe siècles

Au pied de la tour se trouve une cour de 25 m de long sur 15 m de large qui correspond à l'enceinte supérieure ou au premier château des premières phases de fortification de la montagne. Autour de la place se structuraient les différentes dépendances du château qui complétaient la tour maîtresse, parmi lesquelles nous pouvons souligner le réservoir souterrain qui permettait de recueillir les eaux de pluie et de s'assurer l'approvisionnement en eau.

Plan

3



Chapelle de Sant Ramon Nonat

XVIIe-XXe siècles

Salle de l'ancien château dans laquelle saint Raymond aurait reçu l'eucharistie des mains de Jésus, accompagné d'anges vêtus des habits de l'ordre de la Merci, peu avant sa mort en 1240. Entre 1681 et 1683, la famille ducale, poussée par sa dévotion à saint Raymond et par les mercédaïres, a promu la construction d'une chapelle. Elle a subi différentes rénovations, la dernière en 1962 sous la direction de l'architecte Camil Pallàs qui lui a donné son aspect actuel. L'étage supérieur abrite la partie avant de l'autel et le retable originaux de la fondation ducale.

Plan



4



Cour d'armes du palais du château

XIIe-XXe siècles

Cour découverte autour de laquelle se structuraient les dépendances du palais des seigneurs qui, du XIIe au XIVe siècle, devaient occuper l'enceinte inférieure du premier château localisée à côté de la tour maîtresse. Jusqu'au milieu du XVe siècle, les vicomtes et les comtes de Cardona et leur famille résidaient à cet endroit dont les salles étaient connues sous le nom de Logis du Seigneur. Ils étaient entourés d'une cour de serviteurs dirigés par le majordome et le chambellan dans une ambiance courtoise qui imitait l'étiquette de la cour royale de Barcelone.

Plan

5



Porches : mi-château, mi-abbaye canoniale

XIe-XXe siècles

Galerie couverte qui permettait de passer de la cour du palais au couvent de Sant Vicenç. Cette division de l'espace provient du don, en 1040, de la partie orientale de la montagne du château à l'abbé après la consécration du nouveau temple par l'évêque Eribau d'Urgell.

Plan



6



Cloître

XIV^e-XX^e siècles

La situation de ce cloître au pied du temple et non pas sur son côté répond à l'adaptation de l'abbaye canoniale et de ses dépendances conventuelles aux contraintes du terrain. La structure de l'entrecolonnement correspond au squelette architectural d'un petit cloître de 10,5 m de long sur 7,5 m de large avec cinq ouvertures dans ses côtés les plus grands et trois dans les plus petits, composées de colonnes à section quadrilobée. Sur ce premier étage était bâti un deuxième étage qui permettait la communication entre le palais des seigneurs et l'église de Sant Vicenç. Sa construction se situe autour de 1330 et son apparence actuelle est due aux interventions réalisées entre 1968 et 1999. Il faut en souligner la décoration sculpturale des chapiteaux avec les chardons, l'écu des seigneurs de Cardona.

Plan

7



Église

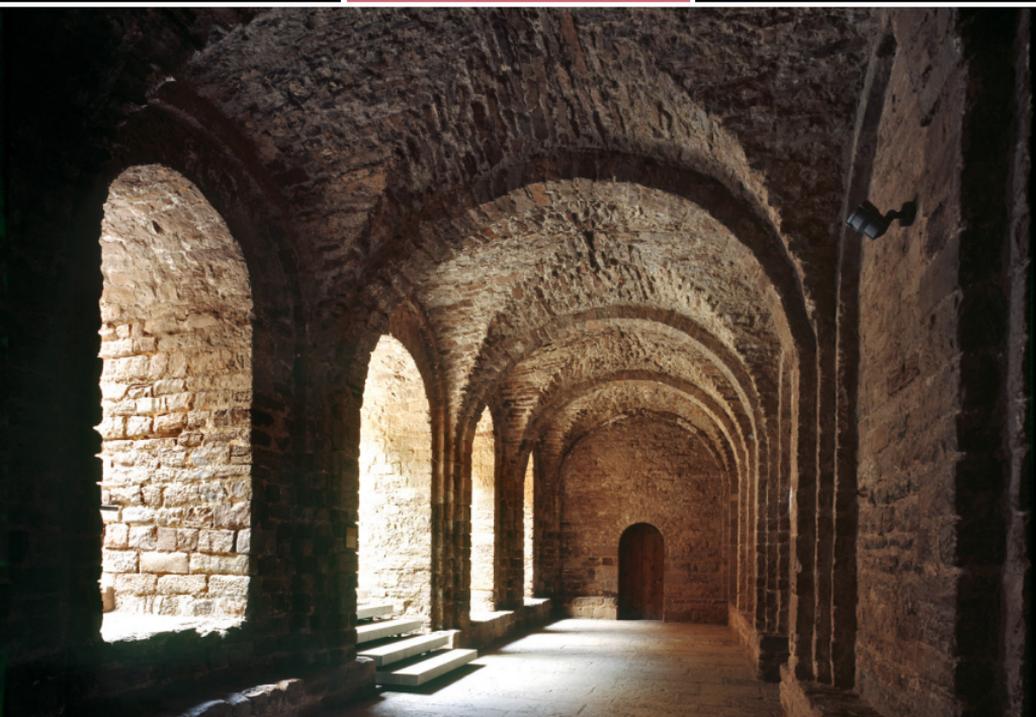
1019-1040

Documentée dès l'an 980, les travaux commencèrent vers 1019 promus par le vicomte Bermon qui réforma la communauté de prêtres qui résidait dans l'ancienne église en appliquant l'ordre canonial.

En 1040, le nouvel édifice était déjà consacré.

La vie communautaire autour du temple en tant qu'abbaye canoniale régulière dirigée par un abbé sous le parrainage des seigneurs de Cardona dura jusqu'en 1592, date à laquelle elle fut convertie en collégiale séculière. La transformation du château en caserne militaire obligea les chanoines à quitter progressivement l'enceinte conventuelle jusqu'en 1794, année où ils furent obligés d'abandonner leur église qui fut transformée en entrepôt. Déclarée monument national en 1931, son aspect actuel est dû à la restauration entreprise en 1949 par l'architecte Alexandre Ferrant. Il s'agit d'une grande basilique de 51 m de long sur 23,5 m de large, divisée en trois nefs couronnées à l'est par un transept peu développé, couronné à son tour d'une coupole, sur lequel s'ouvrent les trois absides, la centrale étant précédée d'un presbyterium large. Sa structure est le résultat de l'influence architecturale de l'Europe du Nord de tradition carolingienne (évidente dans l'abside, le transept, la tour lanterne et la tribune) conjuguée à l'expérimentation du premier roman méridional (traitement des murs). Le résultat final fut un édifice considéré comme le prototype du premier roman catalan.

[Plan](#)



8



Narthex

1019-1040

Espace de transition entre le cloître et l'intérieur de l'église qui remplit des fonctions de vestibule. Il fut le cadre monumental choisi au milieu du XIIe siècle pour accueillir les premiers enterrements des seigneurs et des parrains de l'église. La présence de ces tombes entraîna dans la décennie de 1190 la décoration picturale de ses voûtes d'arête dans un cycle iconographique de type christologique. Des fresques sur lesquelles fut superposée une représentation de la défense de la ville de Girona dirigée en 1285 par le vicomte Ramon Folc VI contre l'armée française. Actuellement, les deux fresques sont conservées au Musée National d'Art de Catalogne.

Plan

9



Tribune

1019-1040

À l'intérieur du temple et s'appuyant sur les voûtes du narthex est disposée une tribune destinée aux seigneurs avec accès depuis le narthex ou depuis le deuxième étage du cloître.

[Plan](#)

10



Nef

1019-1040

L'église possède trois nefs séparées par des piliers cruciformes au profil complexe, avec une nef centrale couverte d'une voûte en plein cintre renforcée par des grands arcs alors que les deux nefs latérales sont couvertes de voûte d'arête à raison de trois voûtes pour chaque travée. La nef centrale, de 6,50 m de large sur 18,70 m de haut, est beaucoup plus haute que les latérales, de 2,90 m de large sur 12,10 m de haut ; elle est directement éclairée par de grandes fenêtres, avec un aménagement peu commun dans l'architecture catalane du XIe siècle. Dans le côté de la nef sud est conservée une partie de l'ancien dallage avec son niveau d'origine.

[Plan](#)

11

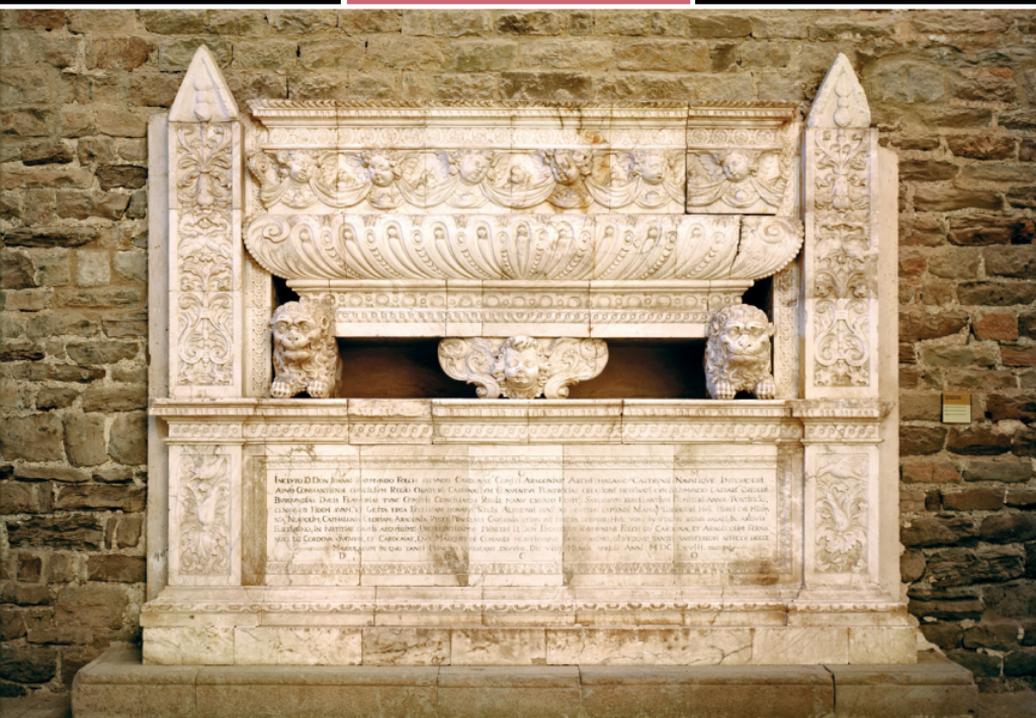


Transept

1019-1040

L'ensemble des nefs est couronné à l'est par un transept de la même largeur que la nef centrale, couvert également d'une voûte en plein cintre perpendiculaire à l'axe de la nef, et d'une coupole disposée en guise de tour lanterne. Cet espace fut choisi pour accueillir les dépouilles des vingt-trois membres de la lignée vicomtale, comtale et ducale de Cardona qui, jusqu'au XVI^e siècle furent enterrées à l'intérieur de leur église. Quand les seigneurs manquèrent à cette coutume centenaire, cet espace accueillit aussi les tombes des abbés et des chanoines de la collégiale. L'occupation militaire du château signifia la destruction de presque toutes les tombes. Entre les nefs et le transept apparaissent, disposées hors de leur place, quatre grilles en fer forgé du XII^e siècle qui sont le seul témoignage des ornements intérieurs du temple, dénué à présent de toute décoration murale et d'éléments de mobilier.

[Plan](#)



12



Sépulcre du comte Joan Ramon Folch I

1668

À l'extrémité sud du transept nous pouvons trouver les vestiges du sépulcre de Joan Ramon Folc I (1375-†1442), deuxième comte de Cardona. Il s'agit d'un ouvrage de 1668 réalisé en marbre par l'atelier des Grau de Manresa, commandé par le duc Lluís Ramon Folc pour accueillir la dépouille de son trisaïeul qui était jusqu'alors déposée dans une tombe du narthex.

Plan

13



Panthéon du duc Ferran I

Avant 1539

À l'extrémité opposée se trouve le panthéon en albâtre du duc Ferran Ramon Folc I (1513-†1543) et de son épouse Francesca Manrique de Lara (†1539), œuvre du XVI^e siècle de style Renaissance.

Plan

14



Chevet

1019-1040

Le chevet est formé de trois absides en demi-cercle, les deux latérales consacrées à la Mère de Dieu et à saint Jean et la centrale à saint Vincent Martyr. Cette dernière est rehaussée par rapport à la nef centrale, avec un escalier large coupé ensuite par l'ouverture de l'accès avant à la crypte.

[Plan](#)

15

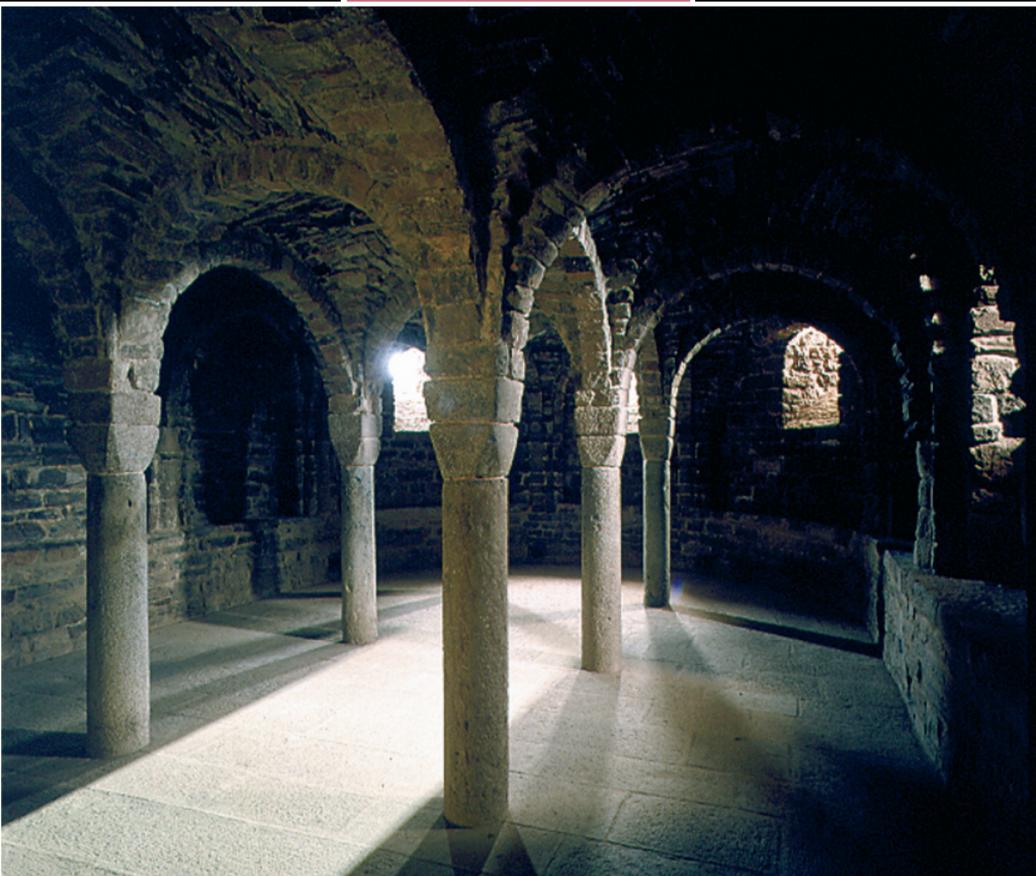


Presbyterium

1019-1040

L'abside centrale avec son large presbyterium était l'endroit où les seigneurs prêtaient serment à saint Vincent avant de prendre possession de leur titre et leurs domaines. Pour ce faire, ils s'agenouillaient devant l'abbé pour jurer sur les Évangiles de respecter les biens et les privilèges des chanoines, qui incluait la coutume de choisir d'être enterré dans cette église.

[Plan](#)



16



Crypte

1019-1040

Située sous l'autel principal, cette chapelle souterraine fut bâtie en même temps que l'ouvrage principal du temple. Elle est composée de trois nefs couvertes de voûtes d'arête, supportées par des colonnes monolithiques couronnées de chapiteaux en pyramide tronquée. À ses origines, elle était désignée comme la confession de saint Vincent. Étant donné que l'importante collection de reliques que possédait l'église était également gardée ici, la chapelle fut appelée la Sainte épine ou, simplement, des Reliques. À l'origine, l'accès avait lieu à travers les ouvertures disposées sur les côtés des absides latérales. L'entrée avant, avec des peintures représentant les saints Michel, Sébastien et François, correspond aux rénovations effectuées du temps de l'abbé Francesc Ferran (1597-1615).

[Plan](#)

17



Arsenal

1718-1721

Au niveau inférieur du côté sud, l'église de Sant Vicenç était contiguë à l'ancien entrepôt de poudre bâti à la place de l'ancienne maison des chanoines ou dortoirs.

Plan

18



Rempart du cimetière

XVIIe-XIXe siècles

À l'est du temple se trouve le rempart du cimetière qui doit son nom au cimetière paroissial de Sant Vicenç. Nous pouvons admirer d'ici l'extérieur du chevet et sa décoration avec des arcs lombards entre lésènes qui entourent tout l'ensemble architectural.

Plan



19



Couronne de remparts

XVIIe-XIXe siècles

Le résultat final des travaux de fortification entamés dans la décennie de 1690 et entièrement achevés cent ans plus tard, lors de la Guerre Grande (1793-95), est la couronne de remparts qui entoure toute la montagne du château avec un total de sept remparts. Quatre seulement ont une forme de pentagone alors que les autres sont disposés selon les conditions du terrain. Leurs murs avant peuvent atteindre 4 m d'épaisseur et dans les terre-pleins respectifs nous trouvons les créneaux pour les pièces d'artillerie, avec cent bouches à feu. À l'angle extérieur se trouvent les guérites ou corps de garde.

Plan

20



Chemin couvert

XVIIe-XIXe siècles

La communication entre le château et la cité depuis les différentes enceintes se faisait moyennant l'ancien chemin muletier qui, lors de la fortification du château, fut défendu ou protégé avec les batteries des remparts. Sa configuration actuelle est due aux travaux réalisés dans les années 1737, 1794-1795 et, en particulier 1826-1828. Son tracé passe par le versant méridional de la montagne à travers des rampes ayant une forte pente et soutenues par des murs construits en talus, aménagées en zigzag, pavées de pierres et comprenant des marches.

Plan

21



Casemate

1811-1813

Ce fortin ou bunker existait déjà au XVIIIe siècle bien que la construction actuelle ait été réalisée au cours des Guerres napoléoniennes comme en témoignait l'inscription situé sur le linteau du portail « Sous le règne de Fernando VII, que Dieu protège, en 1811, furent commencés ces travaux qui s'achevèrent en 1813».

[Plan](#)

